

Morphologie verbale en guadeloupéen: arguments pour une organisation complexe

Delphine Tribout
U. Lille

Florence Villoing
U. Paris Nanterre

Maxime Deglas
U. Paris 8

Fabiola Henri
U. of Buffalo

*Journée Grammaires Créoles :
créoles à base lexicale française*

19 juin 2023



Introduction

- Dans la plupart des créoles de l'Océan Indien (seychellois, mauricien, réunionnais) et le louisianais, les verbes connaissent une alternance de formes (*forme courte / longue* ↗ pour nous *formes 1 et 2*).
- En guadeloupéen les verbes ne présentent qu'une seule forme, sauf rares exceptions (Hazaël-Massieux 2002).
- Dans nos données, une vingtaine de verbes montrent une alternance de deux formes.

Verbe	Forme 1	Forme 2
BAY 'donner'	<i>ba(n)</i>	<i>bay</i>
FÈT 'faire'	<i>fè</i>	<i>fèt</i>
KENBÉ 'tenir'	<i>kenn</i>	<i>kenbé</i>
MÉTÉ 'mettre'	<i>mèt</i>	<i>mété</i>
VINI 'venir'	<i>vin</i>	<i>vini</i>

Introduction

- Dans nos données, 4 verbes présentent 3 formes

Verbe	Forme 1	Forme 2	Forme 3
FALÉ 'devoir'	<i>fo</i>	<i>fale</i>	<i>fodré</i>
SAVÉ 'savoir'	<i>sa</i>	<i>sav</i>	<i>savé</i>
SÉ 'être'	<i>sé</i>	<i>yé</i>	<i>èt</i>
TINI 'avoir'	<i>ni</i>	<i>tin</i>	<i>tini</i>

- Ces formes véhiculent-elles des valeurs grammaticales ?
- Correspondent-elles à des variations libres (diatopiques ou diaphasiques) ?
 - 🗨️ en l'absence de certitudes sur ces points, nous ne prenons pas en compte ces verbes pour le moment

Introduction

- Tous les autres verbes sont *a priori* des lexèmes présentant une seule forme.
- Le paradigme des verbes aurait donc la forme suivante :

Verbe		Forme
ADMIRÉ	'admirer'	<i>admiré</i>
ANRICH	'enrichir'	<i>anrichi</i>
BLOUZÉ	'bouffer'	<i>blouzé</i>
CHODÉ	'échauder'	<i>chodé</i>
DÉCHOUKÉ	'déraciner'	<i>déchouké</i>

- Mais tous les aspects de la morphologie n'ont pas été pris en compte dans la littérature.

Introduction

- Tous les aspects de la morphologie n'ont pas été pris en compte dans la littérature.
- Ont notamment été oubliés :
 - ▶ dans la flexion verbale : une forme en *-an*
 - ▶ toute la morphologie constructionnelle
- En analysant ces aspects de la morphologie verbale, nous montrerons que l'organisation morphologique des verbes guadeloupéens est plus complexe qu'elle ne paraît.

Plan

- 1 Données
- 2 Présentation de la morphologie lexématique
- 3 Identification du thème A
- 4 Identification du thème B
- 5 Conclusion

Les analyses présentées sont fondées sur 2 corpus

1 Base de données de Maxime Deglas

- ▶ Enquêtes auprès de locuteurs natifs vivant en Guadeloupe
 - Locuteurs âgés de 18 à 85 ans.
 - Grande diversité de milieux sociaux
- ▶ Veille terminologique dans la littérature, films, émissions radio et télé
- ▶ Dictionnaires et lexiques existants
- 📖 10 572 entrées lexicales dont 2 279 verbes et 6 601 noms.

2 Corpus d'Alice Missud (Missud 2018)

- ▶ Textes écrits variés tirés de la Toile (littérature, chansons, proverbes...)
- ▶ Corpus oral
- 📖 12 550 types pour 93 258 tokens

Plan

- 1 Données
- 2 **Présentation de la morphologie lexématique**
- 3 Identification du thème A
- 4 Identification du thème B
- 5 Conclusion

Présentation de la morphologie lexématique

- Dans le cadre de la morphologie lexématique, la plupart des lexèmes possèdent un ensemble organisé de radicaux (ou thèmes) qui sont nécessaires à la formation de leur paradigme flexionnel.
 - ☞ c'est leur **espace thématique** (Bonami & Boyé 2002, 2003).
- Chaque thème permet de construire une ou plusieurs formes fléchies du paradigme
 - ▶ ex. BOIRE : radical /byv/ → formes /byvõ/, /byve/, /byvε/...
- Un thème est une forme pure, un **morphome** dans les termes d'Aronoff (1994) : il ne porte aucune information sémantique ni morphosyntaxique.
- Un thème peut aussi être utilisé pour construire des dérivés (cf. BUVEUR).
- Un thème peut donner lieu à une forme fléchie par suffixation (cf. byv → byv-õ) ou par identité (cf. bwa → bwa).

Présentation de la morphologie lexématique

- Tous les lexèmes d'une même catégorie ont le même espace thématique.
- Pour les verbes en français, Bonami et Boyé ont montré qu'il faut postuler 12 thèmes pour rendre compte de tous les cas de figure observés
- Exemple pour le présent de l'indicatif

#	utilisation	LAVER	FINIR	MOURIR	BOIRE	DEVOIR
1	1 et 2PL	lav	finis	mʉʁ	byv	dəv
2	3PL	lav	finis	mœʁ	bwav	dwav
3	SG	lav	fini	mœʁ	bwa	dwa

- Des règles d'implication permettent de déduire un thème à partir d'un autre. Exemples :
 - ▶ par défaut le thème 2 est identique au thème 1 ;
 - ▶ par défaut le thème 3 est identique au thème 2 ;
 - ▶ par défaut le thème 9 est identique au thème 1+ /e/ etc.

Présentation de la morphologie lexématique

- La morphologie constructionnelle utilise exclusivement des thèmes, et non des formes fléchies, pour construire des lexèmes.
- Elle peut utiliser différents thèmes d'un même lexème pour construire différents dérivés.
- ex. avec BOIRE
 - ▶ la suffixation en *-eur* utilise le thème 1 (byv) : BUVEUR
 - ▶ la composition utilise le thème 3 (bwa) : BOIT-TOUT
- Bonami, Boyé et Kerleroux (2009) ont montré qu'il est nécessaire de postuler un treizième thème dans l'espace thématique des verbes pour rendre compte de plusieurs suffixations :
 - ▶ en *-eur/-rice* (ex. FORMATEUR)
 - ▶ en *-ion* (ex. FORMATION)
 - ▶ en *-if* (ex. FORMATIF)

Plan

- 1 Données
- 2 Présentation de la morphologie lexématique
- 3 Identification du thème A**
- 4 Identification du thème B
- 5 Conclusion

Identification du thème A

Arguments flexionnels

- Les verbes guadeloupéens sont généralement considérés comme des lexèmes ayant une seule forme fléchie.
- Cependant, nous avons recueilli chez certains locuteurs une forme en *-an*
 - ▶ DÉCHOUKÉ ‘déraciner’ → DÉCHOUKAN ‘déracinant’
DÉKALFOUKÉ ‘se comporter violemment’ → DÉKALFOUKAN ‘se comportant violemment’
GOUMÉ ‘(se) battre’ → GOUMAN ‘battant’
KOURI ‘courir’ → KOURAN ‘courant’
MADRAGÉ ‘escroquer’ → MADRAGAN ‘escroquant’
MANGANNÉ ‘se lamenter’ → MANGANNAN ‘se lamentant’
MIGANNÉ ‘mélanger’ → MIGANNAN ‘mélangeant’
PIPIGNÉ ‘faire des petites bouchées’ → PIPIGNAN ‘faisant des petites bouchées’
POUPOULÉ ‘irriter’ → POUPOULAN ‘irritant’

Identification du thème A

Arguments flexionnels

- Ces formes en *-an* apparaissent généralement dans la construction “an X” équivalente au gérondif en français
 - (1) An déchoukan pyé-mango la Jan koupé men a'y
en déracinant manguier DET Jean couper main à 3SG
'en déracinant le manguier, Jean s'est coupé la main'
 - (2) Sé an madragan frè é zanmi kè Pòl fè kaz a'y
c'est en escroquant frère et ami que Paul faire maison à 3SG
'c'est en escroquant frères et amis que Paul a construit sa maison'
 - (3) Pa désann an kouran, ou ké tonbé
NEG descendre en courant 2SG FUT tomber
'Ne descends pas en courant, tu vas tomber'

Identification du thème A

Arguments flexionnels

- L'existence des formes en *-an* n'est pas partagée par tous les locuteurs, ni pour tous les verbes.
- Des tournures syntaxiques sont généralement privilégiées.
- Les formes de participe présent des verbes semblent davantage réalisées dans des textes récents et par des locuteurs plutôt jeunes
 - 👉 laisse supposer une influence du français contemporain
- Code switching fort possible dans ce contexte-là
 - 👉 il est possible que les locuteurs appliquent une règle du français à des verbes créoles et dans des phrases créoles
- Néanmoins, nous avons décidé de prendre en compte ces formes en *-an* car elles existent au moins dans certaines variétés du créole guadeloupéen et pour certains locuteurs.

Identification du thème A

Arguments flexionnels

- Si l'on tient compte de ces formes en *-an*, il faut donc considérer un paradigme verbal à deux cases

Verbe	Forme finie	Forme non finie
DÉCHOUKÉ	<i>déchouké</i>	<i>déchoukan</i>
DÉKALFOUKÉ	<i>dékalfouké</i>	<i>dékalfoukan</i>
GOUMÉ	<i>goumé</i>	<i>gouman</i>
KOURI	<i>kouri</i>	<i>kouran</i>
MADRAGÉ	<i>madragé</i>	<i>madragan</i>
MANGANNÉ	<i>manganné</i>	<i>mangannan</i>
MIGANNÉ	<i>miganné</i>	<i>migannan</i>
PIPIGNÉ	<i>pipigné</i>	<i>pipignan</i>
POUPOULÉ	<i>poupoulé</i>	<i>poupoulan</i>

Identification du thème A

Arguments flexionnels

- Si le paradigme verbal comprend deux formes, il semble nécessaire de postuler un thème permettant de les construire.
- Nous appelons ce thème, le thème A.

Verbe	Thème A
DÉCHOUKÉ	<i>déchouk</i>
DÉKALFOUKÉ	<i>dékalfouk</i>
GOUMÉ	<i>goum</i>
KOURI	<i>kour</i>
MADRAGÉ	<i>madrag</i>
MANGANNÉ	<i>mangann</i>
MIGANNÉ	<i>migann</i>
PIPIGNÉ	<i>pipign</i>
POUPOULÉ	<i>poupoul</i>

- La forme finie est régulièrement construite sur le thème A en suffixant -é ou -i.

La forme non finie est construite en suffixant -an

Identification du thème A

Arguments constructionnels

- Ce thème A sert aussi à former des noms dérivés de verbes en guadeloupéen
- Suffixation en **-aj**
 - ▶ BOKANTÉ 'échanger' → BOKANTAJ 'échange'
 - CHODÉ 'échauder' → CHODAJ 'spécialité culinaire'
 - DÉCHOUKÉ 'déraciner' → DÉCHOUKAJ 'fait de déraciner'
 - LYANNÉ 'unir' → LYANNAJ 'association'
 - MAWONNÉ 's'évader' → MAWONNAJ 'marronage'
 - RAKASIYÉ 'faire les finitions' → RAKASIYAJ 'finitions'
- Suffixation en **-asyon**
 - ▶ ANMÈRDÉ 'emmerder' → ANMÈRDASYON 'emmerde'
 - ASASINÉ 'assassiner' → ASASINASYON 'massacre, tuerie'
 - DÉKALFOUKÉ 'se comporter violemment' → DÉKALFOUKASYON 'action violente'
 - DRIVAGÉ 'aller sans but précis' → DRIVAGASYON 'balade sans but précis'
 - MOUVMANTÉ 'agiter' → MOUVMANTASYON 'désordre'
 - PROFITÉ 'tirer profit' → PROFITASYON 'action d'abuser de la faiblesse de qqn'

Identification du thème A

Arguments constructionnels

- Suffixation en **-ad**

- ▶ BALOULÉ 'se moquer' → BALOULAD 'différend entre deux personnes'
- GLINSÉ 'glisser' → GLINSAD 'glissade'
- GOUYÉ 'remuer' → GOUYAD 'mouvement léger'
- TRANBLÉ 'trembler' → TRANBLAD 'fait de trembler'

- Suffixation en **-è/èz**

- ▶ CHOMÉ 's'amuser' → CHOMÈ/ÈZ 'celui/celle qui aime faire la fête'
- DJOBÉ 'travailler' → DJOBÈ/ÈZ 'travailleur/euse'
- DRIVÉ 'flâner' → DRIVÈ/DRIVÈZ 'flâneur/euse'
- KOURI 'courir' → KOURÈ/ÈZ 'coureur/euse'
- PIPIGNÉ 'faire des petites bouchées' → PIPIGNÈ/ÈZ 'personne (il/elle) qui mange lentement'
- RAPYANNÉ 'vivre chichement' → RAPYANNÈ/ÈZ 'avare (il/elle)'

Identification du thème A

Arguments constructionnels

- Dans tous ces cas de suffixation, la voyelle finale du verbe disparaît devant le suffixe
 - ▶ BOKANTÉ ‘échanger’ → BOKANT-AJ ‘échange’
 - ANMÈRDÉ ‘emmerder’ → ANMÈRD-ASYON ‘emmerde’
 - KOURI ‘courir’ → KOUR-È ‘coureur’
 - DÉCHOUKÉ ‘déraciner’ → DÉCHOUK-AN ‘déracinant’
- 👉 pour Villoing & Deglas (2016), ces suffixés sont construits sur la forme finie du verbe (seule forme identifiée à l'époque) avec élision de la voyelle finale du verbe devant la voyelle initiale du suffixe (-*aj*, -*ad*, -*asyon*, -*è/èz*) pour éviter un hiatus.

Identification du thème A

Arguments constructionnels

- Cependant, une fois le thème A postulé, il n'est pas nécessaire de recourir à l'élision de la voyelle finale des verbes lors d'une suffixation.
 - ▶ tous ces suffixés sont analysables comme construits à partir du thème A.
 - En outre, la voyelle finale du verbe disparaît également devant le suffixe à initiale consonantique *-man* (Henri, Stump & Tribout 2020)
 - ▶ ANVOLÉ 'envoler' → ANVOLMAN 'envol'
 - ▶ ANRICHI 'enrichir' → ANRICHMAN 'enrichissement'
 - ▶ CHOUBOULÉ 'bouleverser' → CHOUBOULMAN 'bouleversement'
 - ▶ DÉNONDATÉ 'presser qqn' → DÉNONDATMAN 'action de presser qqn'
 - ▶ POUPOULÉ 'agacer, embêter' → POUPOULMAN 'agacement'
 - Les dérivés en *-man* ne sont pas explicables par une élision de la voyelle finale du verbe conditionnée phonologiquement.
- 👉 Ils ne peuvent donc s'analyser autrement que par le recours au thème A.

Identification du thème A

Bilan

- Les verbes guadeloupéens présentent 2 formes fléchies, au moins pour certains locuteurs.
- L'existence des formes en *an* argumente en faveur d'un thème A, qui permet de former les deux formes fléchies du verbe.
- Les dérivés en *-man* apportent un argument supplémentaire en faveur du thème A car ils ne sont pas explicables sans lui.
- Une fois le thème A postulé, les dérivés en *-aj*, *-ad*, *-asyon* et *-è/èz* sont plus facilement analysables grâce à ce thème qu'en recourant à une élision de la voyelle finale du verbe.

Plan

- 1 Données
- 2 Présentation de la morphologie lexématique
- 3 Identification du thème A
- 4 Identification du thème B**
- 5 Conclusion

Identification du thème B

Composition

- La composition Verbe-Nom (formant des verbes) n'opère pas sur le thème A du verbe, mais semble requérir un autre thème.
 - ▶ CHIRÉ 'déchirer' → CHIRÉ-BIYÉ 'cesser d'être en bons termes (lit. 'déchirer-billet')
 - FOUTÉ 'mettre' → FOUTÉ-FÈ 's'y mettre avec intensité' (lit. 'donner-fer')
 - GADÉ 'regarder' → GADÉ-ZAFÈ 'pratiquer la croyance' (lit. 'regarder-affaire')
 - KONTÉ 'conter' → KONTÉ-RÉZON 'rouspéter' (lit. 'conter-raison')
 - MONTÉ 'monter' → MONTÉ-KONPLO 'comploter' (lit. 'monter-complot')
 - PLÉRÉ 'pleurer' → PLÉRÉ-GWODLO 'pleurer à chaudes larmes' (lit. 'pleurer-gros-eau')

Identification du thème B

Composition

- Comparaison avec les suffixés dérivés des mêmes verbes

Verbe	Thème A	Suffixés	Composés
CHIRÉ	<i>chir</i>	CHIRAN (p.prs)	CHIRÉ-BIYÉ
FOUTÉ	<i>fout</i>	FOUTAN (p.prs)	FOUTÉ-FÈ
GADÉ	<i>gad</i>	GADAN (p.prs)	GADÉ-ZAFÈ
KONTÉ	<i>kont</i>	KONTÈ 'conteur'	KONTÉ-RÉZON
MONTÉ	<i>mont</i>	MONTAN (p.prs)	MONTÉ-KONPLO
PLÉRÉ	<i>plér</i>	PLÉRAN (p.prs)	PLÉRÉ-GWODLO

- Les composés VN ne sont pas formés sur le thème A, mais sur ce qui semble être la forme finie du verbe
- Comme la morphologie constructionnelle s'applique à des lexèmes (à travers leurs thèmes) et non à des formes fléchies, cela signifie que *chiré*, *fouté*, *gadé*, *konté*. . . sont également des thèmes.

Identification du thème B

Conversion

- La conversion Verbe/Nom constitue un autre argument en faveur d'un second thème pour les verbes
- L'orientation de la conversion étant difficile à établir (cf. Tribout 2020), nous étudions les conversions entre nom et verbe sans tenir compte de l'orientation
 - ▶ ANVI_V 'avoir envie' / ANVI_N 'envie'
BOBI_V 'sommoler' / BOBI_N 'assoupissement'
DANSÉ_V 'danser' / DANSÉ_N 'danse'
DÉBOULÉ_V 'défiler rapidement' / DÉBOULÉ_N 'défilé'
CHANTÉ_V 'chanter' / CHANTÉ_N 'chant'
GOUMÉ_V 'se battre' / GOUMÉ_N 'combat'
MANJÉ_V 'mager' / MANJÉ_N 'repas, mets'
MAYÉ_V 'se marier' / MAYÉ_N 'mariage'
POZÉ_V 'se poser' / POZÉ_N 'pause'
SIZÉ_V 's'asseoir' / SIZÉ_N 'fait d'être assis'

Identification du thème B

Conversion

- Comparaison avec les suffixés dérivés des mêmes verbes

Verbe	Thème A	Suffixés	Converts
CHANTÉ	<i>chant</i>	CHANTÈZ 'chanteuse'	CHANTÉ
DANSÉ	<i>dans</i>	DANSÈ 'danseur'	DANSÉ
DÉBOULÉ	<i>déboul</i>	DÉBOULMAN 'éboulement'	DÉBOULÉ
MANJÉ	<i>manj</i>	MANJÈ 'mangeur'	MANJÉ

- Si ces noms sont convertis, alors ils ne sont pas formés sur le thème A, mais sur ce qui semble être la forme finie du verbe.
- Ils constituent donc un argument supplémentaire pour considérer que *chanté, dansé, déboulé, manjé*. . . sont également des thèmes.

Identification du thème B

Préfixation

- La préfixation semble aussi recourir à un thème distinct du thème A.
 - ▶ BWARÉ 'enlacer' → DÉBWARÉ 'désenlacer'
 - FACHÉ 'être fâché' → DÉFACHÉ 'ne plus être fâché'
 - GARÉ 'garer, stationner' → DÉGARÉ 'sortir de la place de garage'
 - LYANNÉ 's'unir' → DÉLYANNÉ 'se désunir'
 - MAYÉ 'marier' → DÉMAYÉ 'rompre un mariage'
 - RÈSPÈKTÉ 'respecter' → DÉRÈSPÈKTÉ 'manquer de respect'
 - VIRÉ 'tourner' → DÉVIRÉ 'tourner en sens inverse'
- Comparaison avec les suffixés dérivés des mêmes verbes

Verbe	Thème A	Suffixés	Préfixés
BWARÉ	<i>bwar</i>	BWARAJ 'étreinte'	DÉ BWARÉ
GARÉ	<i>gar</i>	GARAJ 'garage'	DÉ GARÉ
LYANNÉ	<i>lyann</i>	LYANNAJ 'association'	DÉ LYANNÉ
VIRÉ	<i>vir</i>	VIRAJ 'virage'	DÉ VIRÉ

Identification du thème B

Préfixation

- Les préfixés pourraient être construits à partir du thème A, en suffixant ensuite la voyelle -é
- Ils seraient ainsi formés en 2 étapes :
 - ▶ BWARÉ → DÉBWAR → DÉBWARÉ
GARÉ → DÉGWAR → DÉGARÉ
LYANNÉ → DÉLYANN → DÉLYANNÉ
- Cependant, la forme intermédiaire *DÉBWAR, *DÉLYANN, *DÉGAR, *DÉVIR. . . n'existe pas
- 👉 Il est donc plus simple de considérer que, comme les composés et les convertis, les préfixés sont construits directement sur *bwaré*, *garé*, *lyanné*, *viré*. . . qui correspondent donc aussi à des thèmes

Identification du thème B

Bilan

- La composition verbale VN et la conversion V/N argumentent en faveur d'un second thème dans l'espace thématique des verbes, que nous appelons *thème B*.
- Pour pouvoir rendre compte de ces constructions morphologiques, ce thème B doit être identique à la forme finie du verbe.
- L'espace thématique des verbes comprend donc 2 thèmes

Verbe	Thème A	Thème B
DÉCHOUKÉ	<i>déchouk</i>	<i>déchouké</i>
DÉKALFOUKÉ	<i>dékalfouk</i>	<i>dékalfouké</i>
GOUMÉ	<i>goum</i>	<i>goumé</i>
KOURI	<i>kour</i>	<i>kouri</i>
MADRAGÉ	<i>madrag</i>	<i>madragé</i>
MANGANNÉ	<i>mangann</i>	<i>manganné</i>
MIGANNÉ	<i>migann</i>	<i>miganné</i>
PIPIGNÉ	<i>pipign</i>	<i>pipigné</i>
POUPOULÉ	<i>poupoul</i>	<i>poupoulé</i>

Identification du thème B

Bilan

- D'après cet espace thématique à deux thèmes, le paradigme verbal est formé de la façon suivante :

- ▶ la forme non finie est construite à partir du thème A en suffixant *-an*

déchoukan est formé sur le thème A *déchouk*

madragan est formé sur le thème A *madrag*

pipignan est formé sur le thème A *pipign*

- ▶ la forme finie est construite à partir du thème B par identité

déchouké est formé sur le thème B *déchouké*

madragé est formé sur le thème B *madragé*

pipigné est formé sur le thème B *pipigné*

Plan

- 1 Données
- 2 Présentation de la morphologie lexématique
- 3 Identification du thème A
- 4 Identification du thème B
- 5 Conclusion

Conclusion

- Nous avons montré que pour certains locuteurs au moins, les verbes guadeloupéens ont deux formes fléchies et non une seule
- Les formes en *-an* ainsi que les suffixés ont permis de montrer que les verbes guadeloupéens possèdent tous un thème A qui est utilisé en flexion et en dérivation.
 - ▶ ex. KONTÉ → *kontan* 'contant' / KONT-È 'conteur'
- Les composés VN et les convertis V/N ont permis de montrer que les formes sur lesquelles ils sont construits correspondent à un autre thème (thème B) (exploité aussi par la préfixation).
 - ▶ ex. KONTÉ → KONTÉ-RÉZON

Conclusion

- Les verbes guadeloupéens présentent donc 2 thèmes
 - ▶ un thème A utilisé pour former la forme non finie et les construits par suffixation (ex. *kont*)
 - ▶ un thème B utilisé pour former la forme finie du verbe et les construits par composition VN, conversion et préfixation (ex. *konté*)
- Il reste à déterminer la relation entre ces 2 thèmes.
- Notre étude a principalement porté sur les verbes en *-é* et en *-i*. Il reste à étudier systématiquement le comportement, en flexion et en construction :
 - ▶ des verbes se terminant par une consonne (KONPRANN, TRAVAY).
 - ▶ des quelques verbes qui connaissent 2 ou 3 formes en syntaxe.
- Cette étude conduit à penser que le créole guadeloupéen, comme certainement les autres créoles à base française, présente un système verbal aussi complexe morphologiquement que celui des langues romanes étudiées selon cette perspective...



Références

- Aronoff, M. (1994) *Morphology by Itself*. Cambridge : The MIT Press.
- Bonami, O. & G. Boyé (2002) Suppletion and dependency in inflectional morphology. In F. Van Eynde, L. Hellan & D. Beerman (eds.), *Proceedings of the HPSG'01 Conference*. pp. 51-70. Stanford : CSLI publications.
- Bonami, O. & G. Boyé (2003) Supplétion et classes flexionnelles dans la conjugaison du français. *Langages* 152, 102-126.
- Bonami, O., G. Boyé & F. Kerleroux. (2009) L'allomorphie radicale et la relation flexion-construction. In Bernard Fradin, Françoise Kerleroux & Marc Plénat (éds.), *Aperçus de morphologie du français*, 103-125. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.
- Hazaël-Massieux, M-C. (2002) Les créoles à base française : une introduction. *Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langage d'Aix-en-Provence (TIPA)* 21, 63-86.
- Missud, A (2018) Un corpus de créoles à base française issu du web pour l'extraction de paires base-dérivé. Séminaire des Grammaires Créoles, Structures Formelles du Langage, UMR 7023 (<http://www.umr7023.cnrs.fr/grammaires-creoles-alice-missud-nanterre>).
- Tribout, D. (2020) Nominalization, verbalization or both ? Insights from the directionality of noun-verb conversion in French. *Zeitschrift für Wortbildung / Journal of Word Formation* 4(2), 187- 207.
- Villoing, F. & M. Deglas (2016) La formation de verbes dénominatifs en guadeloupéen : la part de l'héritage et de l'innovation. In *Actes du CMLF 2016*, Tours, France.